



maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —

maison des arts
105, avenue
du 12 février 1934
92240 malakoff

ouverture
mercredi au vendredi
– 12 h à 18 h
samedi et dimanche
– 14 h à 18 h

renseignements
maisondesarts.
malakoff.fr
01 47 35 96 94
entrée libre

Ville de Malakoff



17 septembre au 4 décembre 2022

dossier pédagogique

le cran vous désape comme un petit ver tout nu

sara favriau

sommaire

présentation

le cran vous désape comme un petit ver tout nu
biographie de sara favriau

p 3

p 3

p 4

parcours de visites

parcours 1 : les installations dans l'espace
parcours 2 : le cycle en perpétuel recommencement
parcours 3 : des petits riens à l'Œuvre d'art

p 5

p 5

p 6

p 7

de retour en classe

propositions d'ateliers - cycle 1 & 2 de 3 à 8 ans
propositions d'ateliers - cycle 3 de 8 à 11 ans
propositions d'ateliers - collège
propositions d'ateliers - lycée

p 8

p 8

p 9

p 10

p 11

lexique

p 12

informations pratiques

p 13

le cran vous désape comme un petit ver tout nu

vernissage samedi 17 septembre 2022 - de 16h à 19h

exposition du 17 septembre au 4 décembre 2022

Sara Favriau comme beaucoup d'artistes-auteur·rices, possède un savoir-faire en lien avec l'artisanat qu'elle met ici au profit de l'architecture du bâtiment.

L'exposition révèle l'engagement de l'artiste pour le vivant et les enjeux de circulation solidaire et environnementale. Elle traduit également deux axes développés par le centre d'art, soit les savoir-faire des artistes et les coulisses de la fabrication ouvertes aux publics.

Le temps du mois de juillet, dans la cadre de l'opération « L'Été culturel 2022 en Île-de-France » de la DRAC Île-de-France, Sara Favriau a construit différentes installations. *Grandir amplement* et *Trois états* sont des œuvres centrales que l'artiste a choisi de mettre en commun pour articuler l'espace d'exposition.

À l'extérieur, elle s'est attellée à la construction d'une installation à partir d'essences d'arbres. Elle a envisagé le parc comme un lieu d'appropriation pour y penser des sculptures-branches en bois, visibles à l'intérieur de la maison des arts à partir de septembre. Parallèlement, les publics ont été invités sur certains jours à venir voir le travail de l'artiste accompagnée de son équipe et découvrir le cheminement du montage de l'exposition.

En septembre, à l'occasion du vernissage, Sara Favriau a proposé une performance activant l'ensemble de l'exposition. *Les demeurants* (traces de la performance) est le témoignage d'une transmission de savoir qui s'est effectuée entre deux générations. L'exposition, pensée par l'artiste « en miroir », donne à découvrir également deux vidéos à partir de performances et d'activations de sculptures. La première vidéo est à la fois la traversée d'un arbre-pirogue en mer Méditerranée en parallèle avec la disparition d'une cabane sous les flammes. La deuxième vidéo est la mise en commun de deux performances dans l'oasis et le désert d'AlUla en Arabie Saoudite.

En complément de sa pratique artistique, Sara Favriau a engagé une collaboration sur le long cours avec l'Institut National de Recherche en Agriculture Alimentation et Environnement (INRAE) Avignon, autour de la sécheresse des arbres. Depuis, elle consacre une part de sa réflexion sur le cycle des arbres : de sa vie déployée vers le ciel, à sa transformation (parasites, champignons) en humus* nourrissant sur le sol, pour nourrir les arbres à venir. Plus que durable, l'arbre en collaboration avec la faune est impérissable, il se régénère. Un éco-système que Sara Favriau transpose dans ses œuvres et à partir duquel sculptures, installations, performances sont en dialogue.

Elle met en relation cette « résurrection » de la forêt, à la notion de pérennité de l'œuvre d'art, en quoi doit-elle survivre au temps ? Quelles en sont ses traces ? De la construction à la disparition, les œuvres de Sara Favriau amènent à un cheminement de pensée optimiste sur la vigueur, l'énergie et l'éveil de l'œuvre.

biographie de sara favriau

Née en 1983. Vit et travaille à Paris.

Sara Favriau questionne l'œuvre et son éco-système, sa circularité. Elle convoque des formes, des symboles et des procédés de nature populaire pour les transposer. Des procédés par lesquels, des sculptures, des installations, des performances sont en dialogues ; une cabane, une pirogue, un arc, un arbre, le voguing... sont des éléments qui font partie de son vocabulaire formel et conceptuel.

C'est une rencontre entre passé, présent et futur qu'elle développe depuis des années. Comment le passé et son patrimoine, le progrès et ses découvertes, comment ces deux temporalités, peuvent être – par leur mise en commun – singulières. Ce métissage est au cœur de ses intentions : imbriquer la métamorphose, la fiction, et l'essai, selon une forme simple. Selon des actions essentielles, comme un arbre-pirogue qui traverse une mer, pour retrouver une forêt.

Une œuvre qui se renouvelle, et par là interroge son statut de sanctuaire (exposition, acquisition), vers un possible statut de vivant (œuvre évolutive, rejouée, transformée, altérée..). Un mélange vertueux approché avec humour, dont la forme poétique, existe jusque dans le titre de ses œuvres.

Sara Favriau est représentée par la galerie Maubert.

parcours de visite

Le vocabulaire et l'approche de chaque parcours sont adaptés pour chaque niveau. La sensibilité de chacun·e, l'observation et à la description amèneront les élèves à la compréhension des œuvres. En amont de chaque visite, un point sera fait avec la chargée de la médiation et de l'éducation artistique et l'enseignant·e.

contact : Julie Esmaelipour, chargée de la médiation et de l'éducation artistique
jesmaelipour@ville-malakoff.fr

parcours 1 : les installations dans l'espace



Sara Favriau, *Grandir amplement*, sculpture éphémère, 1,6 tonnes de poudre de plâtre damée, 2022. Crédit photo : Malo Legrand © Sara Favriau.

La plupart des œuvres de Sara Favriau ont été réalisées in situ dans les espaces de la maison des arts. L'artiste s'est imprégnée du lieu et de sa configuration pour porter sa réflexion autour de l'exposition. Ce parcours de visite soulève les questions de l'interaction entre les créations et les publics, et de la réflexion sur l'exposition en elle-même. Sara Favriau propose des sculptures qu'elle élève en installation pour créer un lien avec les visiteur·euses. Par ses œuvres, l'artiste développe des idées, des sujets de discussions avec les publics : la question de l'environnement par exemple. Ses installations convoquent des formes différentes réalisant un parcours fait de lignes horizontales, comme un cycle. Les œuvres repensent la circulation dans le lieu, certaines comme *Les-crins* semblent sortir du mur, d'autres sont disposées en série comme *Les petits riens*, ou encore *Grandir amplement* qui prend en compte les deux étages de la maison des arts. Ainsi, ce parcours met en évidence comment l'artiste s'adapte aux espaces d'exposition afin d'établir par les œuvres un dialogue et un engagement du corps et de l'esprit des visiteur·euses.

Mot-clés :

in situ – installation – sculpture – espace – plein – vide – interaction – circulation – présence – publics – environnement – exposition

parcours 2 : le cycle en perpétuel recommencement



Sara Favriau, *Par terre une saison bleue et une lame damassée*, 2021, vidéo. Performance en mer méditerranée - Villa Noailles & Fondation Carmignac. © Antonin Charlet. Réalisation, montage, mixage son et prises de vues : Sara Favriau.

La question principale qui traverse les œuvres de Sara Favriau est le cycle de la vie : comment donne-t-elle à voir le recommencement dans chaque création et pourquoi ? L'artiste travaille essentiellement avec des matières naturelles comme le bois. L'arbre est un symbole de ce renouveau : de son évolution à sa transformation en parasite dû à la sécheresse notamment, il finit en humus nourrissant. Par son geste de sculptrice, elle souhaite révéler l'identité, la mémoire, et l'histoire présente dans chaque objet. Pour ce faire, elle s'appuie sur des pratiques anciennes comme le Kintsugi ou des savoir-faire ancestraux. Par exemple, dans sa production *Improvisation sur gammes pentatoniques*, les agrafes symbolisent à la fois les déchirures du bois meurtri causées par la sécheresse et la tentative de l'Homme de lui donner une nouvelle vie. L'artiste prend connaissance de l'identité de chaque matière afin d'en révéler son histoire comme avec les objets récoltés pour l'installation en série *Les petits rien*. Les œuvres suggèrent des problématiques plus profondes sur le temps, la relation de l'Homme avec l'environnement, la réutilisation et l'éphémère. C'est ce qu'elle propose dans son diptyque *Une pelouse perçante plus forte qu'un rocher*, qui montre tout cette renaissance de la matière. Ce parcours vise donc à questionner les matériaux utilisés par Sara Favriau tout en mettant en avant la symbolique positive de l'exposition : tout est recommencement.

Mot-clés :

réparation – mémoire – nouvelle vie – cycle – temps – éphémère – symbolique – transformation – renaissance – renouveau – disparition – nature – identité – environnement

parcours 3 : des petits riens à l'œuvre d'art



Sara Favriau, *Improvisation sur gammes pentatoniques* (détail), branches d'arbres du Bois de Boulogne (bruyère, charme, merisier), agrafes industrielles, 2022. Crédit photo Malo Legrand © Sara Favriau.

Par le geste, les savoir-faire, l'assemblage et la transformation, Sara Favriau révèle une charge symbolique forte et une réflexion à des matières simples, parfois banales. Les agrafes dans *Improvisation sur gammes pentatoniques* et *Les-crins* évoquent la question du renouveau et de la réparation de l'homme sur la nature fragile et éphémère. *Les petits rien* dévoile l'âme des objets qui prennent une valeur scientifique par leur origine territoriale, mais aussi par leur exposition en série. En construisant *Grandir amplement*, l'artiste donne une forme au plâtre et interroge son adaptation à son environnement. La vidéo de sa résidence à Alula, *Pierre, feuille, ciseau*, dévoile ce geste répétitif à travers les actions qui transforment la matière première dans un lieu particulier. Toutes ses créations transmettent un message fort et riche tout en valorisant les matériaux et des formes simples. Ses sculptures deviennent de véritables installations, activées par des performances, qui interagissent avec les publics et les invitent au questionnement. En plus, chaque pièce porte un titre qui est un projet artistique à lui seul. Pour Sara Favriau, ces formes poétiques courtes offrent des clés de lecture qui établissent un lien avec les publics. Enfin dans la continuité d'une réflexion autour du cycle, l'artiste s'interroge sur la durabilité d'une œuvre et de sa trace.

Mot-clés :

symbolique – transmission – récit – élévation – message – interaction – performance – installation – dialogue – œuvre d'art – gestes de l'artiste

de retour en classe

propositions d'ateliers
cycle 1 & 2 de 3 - 8 ans

atelier de la forme du papier

Le principe de cet atelier est de transformer la matière pour lui donner une forme nouvelle. Ici, nous proposons d'utiliser le papier, matière d'origine naturelle pour en faire une petite sculpture en papier maché, solide. Les enfants vont pouvoir apprécier les différentes textures du matériau, et l'expérimenter pour l'utiliser autrement et le transformer. Pour réaliser un volume sur une forme déjà existante, il faut découper le papier en bandelette, le tremper dans de la colle et le fixer sur le support. Si vous n'avez pas de support, déchiquetez le papier et trempez les morceaux dans de l'eau chaude puis mixer le tout. Enlevez l'eau pour obtenir une pâte qui pourra être modulée à la main. Pensez à protéger vos tables !

Matériel : papiers journaux, eau, plusieurs récipients (de type saladier), protections pour la table et les enfants, pinceaux, colle (colle à papier peint en poudre, ou mélange d'eau et farine)

atelier de l'histoire de la classe

Cet atelier réunit à la fois l'écriture d'une courte poésie et le travail en commun autour d'une même thématique, celle de la nature. Chaque élève doit écrire un mot sur une feuille, en écho à cette notion, avec des techniques différentes (en grand, en petit, coloré ou non, etc). Des petits groupes d'élèves peuvent être formés pour se concentrer sur : des verbes, des adjectifs, des noms communs, etc. Une fois que les feuilles et les mots sont préparés, il faut les rassembler afin de créer une histoire commune. Cette poésie peut symboliser l'histoire de la classe car chacun a participé à sa conception. Aussi, ce principe peut se décliner par groupe, où chacun propose des mots pour former une phrase collective autour du thème général. Pour assembler ces histoires, vous pouvez créer une guirlande et afficher tous les mots avec des épingles en bois et décorer la classe. Les enfants peuvent aussi s'amuser à décorer et illustrer leurs mots et leurs phrases.

Matériel : feuilles A4, gommettes, feutres, crayons de couleurs, papiers de couleur, collages, ficelle, épingle à linge en bois

propositions d'ateliers cycle 3 de 8 - 11 ans

atelier projet de classe

À partir d'un titre décidé par l'ensemble de la classe autour du thème de l'environnement, vous pouvez réaliser des productions qui ont un lien avec ce sujet, comme une vraie exposition. Pour plus de cohérence, ces créations devront être réalisées à partir d'éléments naturels comme des crayons de bois, des matériaux de récupération, du tissu (voir idées ci-dessous), des éléments collectés dans un milieu naturel. Avec ces matériaux les élèves devront construire des petits objets qui portent une histoire, inventée ou non. Le but de cet atelier est de faire une petite exposition dans la classe, en portant une réflexion sur l'espace de la classe, la circulation, ainsi que la valeur des objets. Chacun pourra raconter l'histoire de sa réalisation aux autres, car tous auront un rapport différent à la matière première.

Ce projet peut s'inscrire sur un temps long avec plusieurs séances (étape de la décision du titre, étape de la construction des œuvres, étape de la réflexion et de la mise en place de l'exposition dans la salle de classe).

Matériel : feuilles A4, crayons à pied, colle, paire de ciseaux

Idées de matériaux naturels : bois, lichen, mousse, tissu, os, plume, poils, eau, feuilles, coquillages, plantes...

atelier du bois au plâtre

Cet atelier consiste à réaliser un moulage grâce à une matière très simple d'utilisation et naturelle : de l'alginate, faite à base d'algues brunes. Dans un récipient, versez l'alginate en poudre et de l'eau pour former une pâte. Incorporez à la verticale une branche assez épaisse pour éviter qu'elle casse ou que le résultat soit trop fragile. Une fois que l'alginate est sèche, enlevez la branche délicatement et coulez du plâtre à l'intérieur. Quand le plâtre sera sec vous pourrez enlever l'alginate autour et découvrir la forme de la branche en plâtre avec les moindres détails. Les différentes formes de branches pourront être exposées dans la classe et vous pourrez donner un titre à cette exposition. Le but de cet atelier est de comprendre la matière, de la transformer, et de découvrir une nouvelle technique de moulage.

Matériel : alginate en poudre, eau, plâtre, branches épaisses, récipients (cylindres, béccher).

propositions d'ateliers cycle 4 collège

atelier impression cyanotype

Le principe de cet atelier est d'utiliser une technique d'impression monochrome par réaction chimique. Cette technique au cyanotype est utilisée en photographie mais nous proposons ici de l'utiliser avec des plantes. L'activité se divise en deux temps : la préparation de la réaction chimique et la disposition des plantes. D'abord, dans un petit bol, mélanger des petites doses de citrate d'ammonium ferrique et le ferricyanure de potassium. Avec un pinceau, passez ce mélange sur une feuille et laissez sécher. Cette première étape doit se faire dans le noir car le mélange est photosensible, à la moindre exposition au soleil, la réaction chimique se réalise. Une fois que les feuilles sont sèches et toujours dans l'obscurité, disposez les plantes dessus sans les coller. Pour fixer les plantes, utilisez une plaque de verre que vous disposerez sur la feuille avec des pinces sur les côtés pour la maintenir. Lorsque les plantes sont fixées, exposez-les au soleil, la réaction chimique va s'opérer et le mélange va prendre une teinte bleue. Enlevez vos plantes et vous obtiendrez les formes végétales. Avec différentes formes de plantes, vous pouvez vous amuser à créer des formes, des personnages, des fleurs, rosaces, etc.

Matériel : feuilles avec un fort grammage (type aquarelle, épaisses), pinceaux, citrate d'ammonium ferrique et ferricyanure de potassium (pour créer le mélange chimique), plaques de verre, pinces, feuilles, fines branches, pétales...

atelier créer une œuvre à partir d'un titre, d'une courte poésie

Dans cet atelier les élèves devront créer une œuvre à partir d'un titre sous forme d'une courte poésie sur la nature et l'environnement. Plusieurs titres peuvent être proposés par l'enseignant, ce qui laisse le choix aux enfants et la possibilité de faire plusieurs productions. Ils devront matérialiser ce que cette petite phrase leur évoque, par des dessins, des collages, de la peinture, des textes, etc. Il est aussi possible de réaliser des volumes avec des matières naturelles par exemple. Une fois leur production terminée, les élèves pourront les présenter devant la classe pour échanger sur la signification du titre et ce qu'ils ont voulu représenter, défendre leur objet et sa matière.

Exemple de titre : Une pelouse perçante plus forte qu'un rocher.

Matériel : feuilles A4, feutres, crayons, papiers de couleurs, paire de ciseau, gommettes, matériel de récupération.

propositions d'ateliers
cycle lycée 15 ans et +

atelier penser une œuvre pour un lieu précis

À partir d'un lieu choisi par les élèves ou proposé par le professeur, le but est d'imaginer et créer une œuvre, une architecture en fonction de son environnement, pensée pour ce qui l'entoure. La technique est libre, chacun devra représenter leur création dans le paysage donné ou choisi. Cela peut prendre la forme d'une peinture, d'un dessin, d'un volume, d'une photographie, d'une vidéo, etc. Les élèves peuvent aussi faire une maquette, des croquis, des études pour montrer la réflexion de leur projet. Ils pourront aussi présenter leur projet à la classe : pourquoi cet endroit, quels matériaux, quelle forme, quelle technique, quelle relation avec les publics, quelle échelle...

Technique et matériaux libres

atelier transformer la matière

À partir d'un bloc d'une matière (solide mais facile d'utilisation) : argile, plâtre, cire... les élèves devront sculpter la forme et la matière pour lui donner une nouvelle image, comme si quelque chose se cachait dedans. Cet atelier permettra de travailler sur la question du volume mais aussi sur la plasticité de la matière, sa résistance, sa texture ainsi que sur le cheminement de la réflexion. Les élèves devront présenter leur création aux autres, parler de ce qu'ils ont voulu faire, de la matière, de leurs difficultés ou non dans leur travail. En travaillant la matière, ils peuvent se rendre compte de la complexité du geste, de sa répétition et de son aspect parfois très physique. Au cours des séances, les élèves pourront aussi faire un témoignage de l'évolution de leur transformation par des photographies, des croquis, des schémas, et ainsi prendre conscience de l'évolution et imaginer la suite.

Technique et matériaux libres. Outils nécessaires : ciseaux, rape, cutter, chiffon...

lexique

Captation : enregistrement audio et vidéo d'une scène, en l'occurrence ici d'une performance.

Cèdre de l'Atlas : espèce d'arbre que l'on trouve autour de la Méditerranée, qui présente des facteurs résilients contre les pathogènes, la sécheresse et les changements climatiques.

Cycle : répétition d'un même phénomène.

Damer : compacter, tasser une matière pour la rendre solide.

Daisugi : technique japonaise, similaire au taillis, utilisée sur les cèdres du Japon, le *Cryptomeria japonica*. Développée au XIV^e siècle, elle consiste à tailler les arbres de façon à multiplier les rejets et de sélectionner uniquement les pousses les plus droites pour les couper ou les replanter.

Diptyque : œuvre d'art composée de deux volets, deux œuvres.

Douglas du Morvan : espèce d'arbre essentiellement produite pour ses propriétés mécaniques et sa pousse rapide. C'est un des premiers élus des filières bois.

Essence : fibre végétale des espèces de bois qui se trouve dans le tronc, les branches et les racines.

Géologie : étude de l'évolution des reliefs, des roches et de la formation de l'environnement.

Glaner : recueillir ce qu'il reste au sol après une moisson.

Grume : écorce de tronc d'arbre fraîchement abattue.

Haïku : courte poésie japonaise de trois vers composée de dix-sept syllabes.

Humus : matière organique en décomposition par humification.

In situ : œuvre in situ a été créée et pensée pour l'espace d'exposition.

Installation : pratique artistique utilisant plusieurs techniques (comme la sculpture, la vidéo ou le dessin). Souvent, les installations artistiques incluent le public dans l'œuvre.

Kintsugi : méthode de réparation de céramiques ou porcelaines brisées dont l'origine se trouve dans une histoire qui serait apparue à la fin du XV^e siècle : le shogun (général en japonais) Ashi-kaga Yoshimasa a renvoyé en Chine un bol de thé cassé pour le faire réparer. Le bol étant revenu réparé avec de vilaines agrafes métalliques. Les artisans japonais auraient trouvé un moyen plus joli pour réparer les brisures à base d'or.

Leitmotiv : formule, idée qui revient sans cesse dans un discours, une œuvre, etc.

Matière organique : matière produite par les êtres vivants : les végétaux, les animaux, et d'autres organismes.

Performance : mode d'expression artistique contemporain qui consiste à produire des gestes, des actes, un événement dont le déroulement temporel constitue l'œuvre.

Série : succession d'objets semblables, appartenant à la même œuvre.

Shungite : pierre noire issue de restes de plancton (animaux et végétaux marins microscopiques) qui datent de millions d'années.

informations pratiques



métro



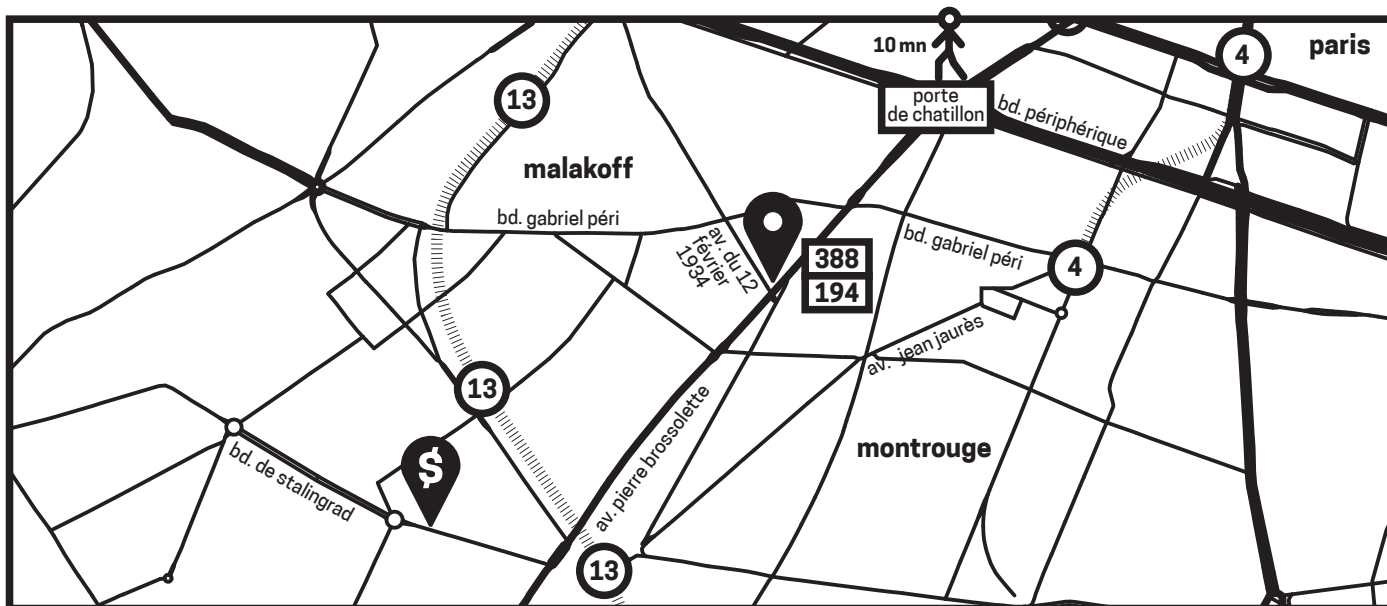
bus



la maison
des arts



la Supérette



accès

maison des arts

105, avenue du 12 février 1934
92240 Malakoff

métro ligne 13

Station Malakoff - Plateau
de Vanves.

métro ligne 4

Mairie de Montrouge

supérette

28 bd. stalingrad
92240 Malakoff

métro ligne 13

Station Etienne Dolet
Station Châtillon Montrouge

maisondesarts.malakoff.fr

maisondesarts@ville-malakoff.fr

01 47 35 96 94

contacts

directrice
aude cartier

pôle médiation et éducation
artistique

julie esmaelipour
médiation week-end

muntasir koodruth
assistante médiation et éducation
artistique

louise besson

administration et production
clara zaragoza

pôle projets hors-les-murs
et la supérette
juliette giovannoni

chargée de mission
noémie mallet

contact presse

maisondesarts@ville-malakoff.fr

partenaires

La maison des arts - la supérette, centre d'art contemporain de Malakoff bénéficie du soutien de la DRAC Île-de-France, Ministère de la Culture et de la Communication, du Conseil départemental des Hauts-de-Seine et du Conseil régional d'Île-de-France.

La maison des arts - la supérette, centre d'art contemporain de Malakoff fait partie des réseaux TRAM, Art en résidence et BLA!.

Les résidences à la supérette sont rendues possibles grâce au soutien de la DRAC Île-de-France et Paris Habitat.

entrée libre

ouvert du mercredi au vendredi
de 12 h à 18 h
les samedis et dimanches
de 14 h à 18 h